

☆ Notre Evêque nous parle	479
- Agenda de Mgr Léonard.	
☆ CATÉCHÈSE - DIOCÈSES BELGES	484
Texte du cardinal Danneels.	
☆ COMMUNICATIONS OFFICIELLES	488
Agenda de Mgr Warin - Intentions prière décembre - Confirmation - Nominations - Conseil presbytéral - Avent - Collectes diocésaines 2007 - Affectation des collectes paroissiales - Inventaire églises 19 ^e et 20 ^e s. - Mémoire des prêtres défunts - Hommages aux défunts parus dans les Communications 2006.	
☆ AVENT - NOËL	500
Livres pour homélies - Veillées et chants de Noël - Vivre Ensemble (Houmont et Virton) - Crèches à Tamines - Paix en Terre Sainte - Incarnation - Noël dans les écoles.	
☆ ACTIVITÉS PASTORALES	508
Prêtres âgés - Formation au Séminaire - Chapelle du COE à Genève et Semaine de l'Unité - Service missionnaire - Pastorale africaine namuroise - Les 50 ans du C.I.L.	
☆ AU CALENDRIER	515
— Sur les ondes en décembre.	
— En décembre.	
— Beauraing : année du 75 ^{ème} anniversaire.	
— En janvier.	
☆ DOCUMENTATION	519
Livres - Revues - Table des matières 2006 - A l'écoute des jeunes Eglises - Rappel des dates.	

Notre Évêque nous parle.

J'aurais voulu donner dans cet éditorial un écho circonstancié de ma participation à " Bruxelles-Toussaint 2006 ". Hélas ! L'aggravation de l'état de santé de mon frère Jean, puis sa mort et les préparatifs de ses funérailles, m'ont imposé de laisser tomber plusieurs activités prévues à cette occasion. J'ai dû aussi annuler ma présence annoncée à l'Assemblée générale des Évêques de France à Lourdes, malgré le grand intérêt des thèmes à l'ordre du jour. Compte tenu des circonstances, je n'aurais pu assister qu'un seul jour aux débats de mes confrères français. Comme " tout est grâce " en cette vie, je remercie le Seigneur que la mort de mon frère et parrain ait permis de resserrer tant de liens à travers le diocèse et de me ressourcer un peu avant d'entamer les deux dernières visites pastorales de cette année. Merci encore à toutes les personnes qui m'ont exprimé leur sympathie en cette circonstance.

En ce qui concerne " Bruxelles-Toussaint 2006 ", seul un petit nombre d'événements va donc alimenter les réflexions qui suivent. Première réflexion : la joie qu'un tel événement ait pu avoir lieu. Depuis la visite de Jean-Paul II en 1985, c'était, me semble-t-il, le rassemblement le plus ample et le plus porteur d'espérance que nous ayons connu en Belgique. La seconde visite du Pape, en 1995, à l'occasion de la béatification du Père Damien avait été doublement assombrie par le temps détestable et par les remous de " l'affaire Gaillot ". Pendant une semaine, des dizaines de milliers de catholiques de notre pays ont goûté la belle et simple joie de croire, d'espérer et d'aimer ensemble. Et beaucoup d'autres citoyens belges ou résidant en Belgique ont pu remarquer que l'Église de ce pays n'était pas encore dans les catacombes et qu'elle pouvait rayonner simplement le bonheur de la foi sans timidité comme sans arrogance, pour reprendre une formule souvent employée par le Cardinal Danneels et par Mgr De Kesel.

Du concert Mozart à la Cathédrale Saint-Michel le lundi 30 octobre au soir, avec au programme les Vêpres solennelles pour un confesseur et le Requiem, je retiens surtout l'importance du rayonnement culturel de la foi. Est-il possible qu'un esprit humain produise une musique aussi belle ? Si belle qu'elle semble venue d'ailleurs par une sorte d'enchantement. Que dire alors lorsque cette musique sert d'écrin sonore à une foi, une espérance, un amour qui attestent à leur manière la réalité de cet autre monde ? De purs moments de bonheur où les cœurs s'unissent par une irrésistible magie !

Le mardi 31 octobre au matin, j'ai rejoint à l'École Saint-Louis, près des Facultés du même nom, une trentaine d'adolescents pour une rencontre où ils allaient à la découverte de la sainteté (Toussaint oblige !) à travers la vie de témoins. Avec eux, j'ai regardé tout d'abord une superbe synthèse de la vie de Jean-Paul II sur DVD réalisée par les animateurs. Après quoi, un des animateurs et moi-même avons fait part de nos rencontres avec Jean-Paul II et des leçons de vie que nous en avons tirées. J'ai surtout été impressionné par l'écoute des jeunes, par leur ouverture de cœur, par leur capacité de s'enthousiasmer pour le bien. C'était émouvant.

L'après-midi, j'ai donné une causerie sur " Thérèse de l'Enfant-Jésus et la mission " à l'église du Sablon où était accueilli le petit reliquaire de la sainte durant tout le congrès. J'ai surtout évoqué quelques textes essentiels concernant le zèle missionnaire de Thérèse et les moyens qu'elle y investissait, surtout la prière et le sacrifice. Comme toujours, Thérèse attire les foules et touche les cœurs. Mine de rien, elle a fait de cette église comme le cœur, brûlant d'amour, qui inspirait l'ensemble de l'événement de " Toussaint 2006 ". Le centre, c'était la Basilique de Koekelberg, et aussi la Cathédrale, mais le cœur battait au Sablon magnifiquement animé par la Communauté du Verbe de vie. Il y avait pas mal de diocésains de Namur présents à cette " journée thérésienne " bruxelloise, en action de grâces pour l'inoubliable visite de Thérèse dans notre diocèse en 1995. Après avoir vibré à l'élan missionnaire de Thérèse, nous étions prêts à célébrer au Sablon, dans la joie, la messe anticipée de la Toussaint.

Le jour même de la Toussaint, après la belle célébration eucharistique télévisée à la Cathédrale, je me suis rendu, l'après-midi, à l'église royale Sainte-Marie pour un spectacle monté par des artistes chrétiens sur les Béatitudes : " Le Bonheur en scène ". Le motif de ma présence était surtout le fait que des personnes handicapées du " Bâti " à Houdremont participaient au spectacle et que la chorale comportait, notamment, une dizaine de Gembloutois dont le directeur du chant. En fait, j'y ai retrouvé pas mal d'artistes que je connaissais par ailleurs. Mais ce spectacle, qui avait réuni plus de personnes que l'église ne pouvait habituellement en contenir, était infiniment plus et mieux qu'un spectacle. Il régnait une joie, une connivence des acteurs avec le public, qui touchait les cœurs. Les voix d'enfants, l'engagement des personnes handicapées, l'humour bien belge à certains moments, le jeu des couleurs dans les peintures murales, tout aidait à découvrir l'univers des Béatitudes comme un avant-goût de la joie céleste. Un très haut moment de fraternité évangélique.

L'après-midi du 2 novembre, j'étais invité par " Le Village de la Vie " au Collège du Sacré-Cœur, près de la Basilique. L'équipe de notre Commission diocésaine de Pastorale familiale s'y était spécialement impliquée pour cette journée. Après un bref spectacle réalisé par de jeunes handicapés, j'animai un atelier sur le thème de l'accueil pastoral des personnes séparées, divorcées ou remariées civilement. C'était une manière pour des personnes étrangères au diocèse de Namur de découvrir l'esprit dans lequel nous animons nos deux journées d'accueil annuelles à l'intention des personnes dans ces situations. Cela suscita un vif intérêt. Je note qu'un autre prêtre du diocèse, l'abbé Jacques Grignon, dirigeait en ce même après-midi, un autre atelier sur le thème de l'éducation sexuelle des enfants et des jeunes dans le contexte familial.

À 17h., je rejoignais l'église du Sablon pour une impressionnante célébration des vêpres avec tous les jeunes prêtres, séminaristes, jeunes consacré(e)s et novices présents venus à Bruxelles de tout le pays. Elle était présidée par Mgr Hoogmartens, évêque de Hasselt. Beaucoup de plus anciens et de laïcs nous avaient rejoints afin de prier auprès de Thérèse pour toutes les vocations laïques (auxiliaires de l'apostolat), à la vie consacrée et aux ministères ordonnés (prêtres et diacres) dont l'Église a besoin. Aussitôt après, je rejoignis le " Village de la Vie " pour un moment de prière à la crypte de Notre-Dame de Laeken, auprès du Roi Baudouin, avant de gagner l'église Saint-Pierre à Woluwé-St-Pierre pour une veillée de prière en compagnie de couples unis et de personnes séparées ou divorcées. Beau climat de prière et fervente célébration de la réconciliation.

Le samedi 4 novembre, j'ai encore pu participer, à la Basilique, aux échanges entre les cinq archevêques engagés dans ces Congrès d'évangélisation. Leur débat était conduit, avec intelligence, par Béatrice Delvaux du journal " Le Soir ". Cinq hommes, cinq tempéraments différents. Mais avec des convictions largement partagées et dont on aura pu découvrir le contenu détaillé par ailleurs. Le cardinal Erdö de Budapest : une énergie calme, une grande force de conviction, une insistance sur la vérité objective, le tout marqué par les leçons tirées de l'expérience communiste de jadis. Le cardinal Schönborn de Vienne : tout en finesse et en nuances, mais avec, à l'occasion, des traits qui font mouche, comme lorsqu'il rappelle la réflexion couramment émise par des musulmans dans son pays : " nous avons échoué deux fois à conquérir l'Autriche par les armes, cette fois nous le

ferons par le ventre de nos femmes " (allusion claire à la fécondité des femmes musulmanes et à la stérilisation de nombreuses femmes occidentales). Le cardinal Policarpo de Lisbonne : un style très intellectuel, misant plus sur la métaphysique et la théologie fondamentale que sur l'émotion et rappelant l'importance du questionnement, même à l'intérieur de l'assurance de la foi. Monseigneur Vingt-Trois de Paris : un tempérament caustique, roué, madré, un humour toujours en éveil, inventif en petites formules aimablement assassines, comme lorsqu'il souligne combien les médias sont dévorés par le désir d'obtenir de l'Église des approbations en matière de morale sexuelle, ce qui indique clairement qu'ils ne sont pas trop sûrs de leurs propres positions... ; ou lorsqu'il émet le vœu qu'en Occident on explique le sens du Carême à partir de Pâques plutôt qu'à partir du Ramadan... Notre Cardinal Danneels : nous connaissons son tempérament modeste, plutôt timide, peu porté au triomphalisme ; mais ici, au terme d'une expérience pleinement réussie, il s'enhardissait à manifester joyeusement son bonheur de voir l'Église catholique occuper tout simplement sur la carte de la Belgique la place qui lui revient. Quant à notre journaliste, elle semblait plutôt heureuse, quoiqu'un peu surprise, de se trouver confrontée à cinq prélats sans complexe, décontractés, intelligents, nuancés et dotés d'un solide sens de l'humour. Du pain bénit pour tout le monde !

De tout cela, retenons l'utilité de grands moments exceptionnels dans la vie de l'Église. Ils permettent aux convaincus de dynamiser leur foi de manière éclairée et de revigorer leurs énergies en faveur de l'évangélisation. En même temps, ils rappellent à la société civile l'existence d'une proposition de sens à la vie qui mérite plus que jamais l'attention de nos contemporains. Quant à ceux, trop peu nombreux peut-être, qui, tout en étant hors de l'Église visible ou à sa marge, ont été touchés par cet événement d'une belle visibilité, espérons qu'ils y auront perçu un appel digne d'intérêt, un signe toujours actuel de la présence vivante de Dieu à ce monde.

Il me reste à vous souhaiter un beau temps d'Avent et une sainte fête de Noël.

**+ André-Mutien,
Évêque de Namur.**

Agenda de Mgr Léonard : décembre 2006.

Du 1^{er} au 18 décembre : visite de la région pastorale de Philippeville (Couvin, Florennes, Philippeville, Walcourt)

1. 09h.00 : Conseil épiscopal.
8. Conseil épiscopal :
18h.30 : messe de l'Immaculée Conception, à la Cathédrale.
14. Conférence épiscopale nationale, à Malines.
19. 17h.30 : réunion avec le C.A. de RCF-Namur, à Saint-Marc.
20. Conseil presbytéral à Ciney.
21. Après-midi : célébration anticipée de Noël à la Prison de Namur ;
19h.30 : rencontre de formation avec les catéchistes des catéchumènes adultes, à Jambes.
22. 09h.00 : Conseil épiscopal.
24. 23h.15 : veillée de Noël, à la Cathédrale ;
24h.00 : messe de la nuit de Noël.
25. 10h.00 : messe du jour de Noël, à la Cathédrale ;
17h.30 : vêpres de Noël, à la Cathédrale ;
19h.00 : messe de Noël à l'Institut psychiatrique Saint-Martin, à Dave.
- 26-31. Période de congé.
29. 15h.00 : liturgie de la Parole pour l'échange des vœux avec les ministres ordonnés et les personnes et communautés de vie consacrée, à la chapelle du Grand Séminaire.
31. 21h.00 à 24h.00 : réveillon en prière (adoration du Saint-Sacrement, sacrement de la réconciliation), puis à 24h. : messe du 1^{er} janvier, à l'église Saint-Joseph, à Namur.
- 1^{er} janvier. 11h.00 à 12h.00 : échange des vœux, à l'évêché, pour les personnes laïques.



CATÉCHÈSE IV

Cet article est le 4^{ème} des 10 lettres rédigées à l'occasion du projet pluriannuel des évêques « Devenir adulte dans la foi ».

IV. Écriture, tradition et magistère

Il est possible à l'être humain de désirer et de chercher Dieu. Mais il ne peut que difficilement y accéder par ses propres forces. Le chemin qui mène à la connaissance de Dieu est parsemé d'obstacles et longe de nombreux fossés. Notre seule faim de Dieu ne suffit pas à nous combler. Nous restons impuissants si Dieu ne nous rejoint pas.

Mais Dieu est venu, en toute liberté et sans nulle contrainte. Il n'avait pas besoin de l'humanité pour s'enrichir. Mais peut-être bien pour aimer. L'amour cherche à se faire proche. Que Dieu soit descendu parmi nous, cela reste un mystère profond et insondable que nous ne comprendrons jamais. Nous savons seulement que l'incarnation est un mystère de bienveillance et d'amour pur et gratuit. Dieu n'était ni obligé de nous créer ni, certainement, de nous aimer.

En parole et en acte

Dieu nous a rejoints en paroles et en actes, lesquels s'éclairent mutuellement. Les paroles de Dieu éclairent ses actes et ceux-ci confirment ses paroles. Ce faisant, Dieu applique une pédagogie qui, comme toute autre, choisit la progressivité. Non pas que Dieu ne pourrait tout réaliser d'un seul coup, mais parce que nous ne saurions tout recevoir en une fois. C'est pourquoi Dieu avance pas à pas au fil des siècles. Dieu s'achemine vers nous sur la longue route d'une histoire millénaire. Dieu a agi ainsi, dit Irénée, afin que Dieu et l'homme aient le temps de s'accoutumer l'un à l'autre : « Le Verbe de Dieu...a habité dans l'homme...pour habituer l'homme à recevoir Dieu, pour habituer Dieu à habiter dans l'homme » (*Contre les hérésies*, III.20.2).

Le premier acte révélateur de Dieu est la création. Ce n'est qu'ensuite qu'il va parler. Il offre son alliance à l'humanité, et d'abord à Noé. Cette alliance concerne toutes les nations de la terre et déborde largement le seul Israël. Jusqu'à la venue de Jésus, jamais Dieu n'a démenti cette alliance. L'amour divin s'est donc d'abord adressé à toute l'humanité, sans devenir caduc lorsqu'il a fait une alliance particulière avec Israël, le peuple élu. Cette première alliance dont l'arc-en-ciel était le signe, a connu de grandes figures comme Abel, Noé ou Melchisédech. Dans la nouvelle alliance en Jésus, cette alliance universelle est devenue définitive.

C'est avec Abraham qu'est inaugurée cette nouvelle alliance et, depuis lors, Dieu ne cesse de parler. Il se choisit un peuple comme porteur de ses paroles et témoin de ses hauts faits. Chaque fois que cette alliance risque de s'affaiblir sous l'effet du découragement ou du désespoir, Dieu envoie ses prophètes. Ils se dressent le long du « chemin de Dieu avec Israël » pour encourager, réorienter et corriger. En dernier lieu apparaît Jésus comme Parole dernière et accomplie, et comme acte définitif de Dieu : la mort et la résurrection du Christ. Chaque parole de Jésus est orientée vers ce mystère pascal qui authentifie toutes ses paroles. La pédagogie divine atteint ici son sommet. Le terme du voyage est atteint.

La révélation divine : un fleuve à deux bras

Et la suite ? Comment mener plus loin le fleuve de la révélation divine, tout au long de l'histoire et jusqu'à sa consommation ? La révélation divine ne constitue qu'un seul fleuve, jailli d'une seule source : le don offert par Dieu dans le Christ. Ce fleuve poursuit sa route à travers à deux bras : la tradition et l'Écriture.

D'abord la tradition, la prédication vivante des apôtres. Elle précède tous les documents écrits. La tradition est première. Le christianisme est d'abord une prédication vivante faite par des apôtres vivants, avant de devenir une bibliothèque d'écrits offerts à des lecteurs. La tradition est d'ailleurs plus riche que ce qui a été repris dans la bible. Même après la mise par écrit, la source première de notre foi demeure la prédication vivante de l'Évangile par les successeurs des apôtres. Le contenu de notre foi se trouve d'abord dans la prédication vivante de l'Église, et ensuite seulement sur les rayons d'une bibliothèque. D'abord prêcher, ensuite écrire; écouter avant de lire. La parole divine fut d'abord dite, pour être ensuite écrite et imprimée. Nous ne sommes donc pas, à proprement parler, « une religion du livre », mais bien celle d'une personne vivante, le Christ, qui continue à parler dans ses témoins de chaque époque.

Il faut bien distinguer cette « grande tradition » guidée par l'Esprit, de toutes les « traditions mineures » : théologique, liturgique, disciplinaire ou dévotionnelle. Celles-ci ne sont que des traductions, dans le temps et l'espace, de la grande tradition qui coule sans discontinuer entre les rives toujours neuves du temps et de l'espace. C'est pourquoi ces petites traditions sont tributaires et des lieux et des époques. Les « traditionalistes » tendent, bien à tort, à leur donner priorité sur la grande tradition.

Le magistère

Mais qui veillera à ce que le fleuve de l'Écriture et de la tradition garde sa juste orientation, ne s'ensablant ni ne débordant ? Cela ne peut se faire que par la force de Dieu, le Saint Esprit. Et où cette force va-t-elle prendre corps au fil de l'histoire ? Un magistère ecclésial est ici indispensable. N'est-ce pas Jésus lui-même qui a dit : « *Qui vous écoute m'écoute, qui vous rejette, me rejette* » (Lc, 10 16) ? Le magistère est le creux dans lequel les flots de l'Écriture et de la tradition coulent, sans se perdre, au long des siècles. De temps à autre, une écluse doit en régler le débit : ce sont les conciles ou d'autres formulations doctrinales décisives.

Mais le magistère n'est pas au même niveau que l'Écriture et la tradition : il ne constitue jamais un troisième bras du fleuve. « Ce magistère n'est pas au-dessus de la parole de Dieu, mais il la sert, n'enseignant que ce qui fut transmis, puisque par mandat de Dieu, avec l'assistance de l'Esprit-Saint, il écoute cette parole avec amour, la garde saintement et l'expose aussi avec fidélité, et puise en cet unique dépôt de la foi tout ce qu'il propose à croire comme étant révélé par Dieu » (VATICAN II, *Dei verbum*, 10).

Les dogmes

Une donnée de foi peut parfois être soit niée, soit faussée. Il faut alors une formulation condensée, qui rende de façon brève et substantielle, ce qui relève du contenu authentique de la foi. Ce sont les dogmes. Ils ont l'avantage d'être conceptuellement clairs, mais l'inconvénient d'appauvrir. Les dogmes sont des poteaux indicateurs : lisibles, ils n'ont pas la richesse existentielle d'une expérience religieuse vive. Le dogme d'après lequel le Christ est totalement homme et totalement Dieu (deux natures en une personne), est très clair au plan des concepts, mais il n'incitera pas celui qui y adhère, à l'aimer davantage.

« Il existe un lien organique entre notre vie spirituelle et les dogmes. Les dogmes sont des lumières sur le chemin de notre foi, ils l'éclairent et le rendent sûr. Inversement, si notre vie est droite, notre intelligence et notre cœur seront ouverts pour accueillir la lumière des dogmes de la foi » (*Catéchisme de l'Église catholique*, 89).

Tous les dogmes ne touchent pas d'aussi près à la colonne vertébrale de notre foi : il y existe entre eux un ordre ou une hiérarchie. La divinité du Christ est bien plus centrale que la foi en l'existence du purgatoire.

Le « sens de la foi » de l'Eglise et la croissance dans la foi

Tous les fidèles ont reçu l'onction du Saint Esprit lors de leurs baptême et confirmation. Cet Esprit les guide vers la vérité toute entière. Un profond « sens de la foi » habite l'Eglise, ses guides et le peuple. C'est pourquoi le Concile affirme : « La collectivité des fidèles... ne peut se tromper dans la foi; ce don particulier qu'elle possède, elle le manifeste par le moyen du sens surnaturel de la foi qui est celui du peuple tout entier, lorsque, 'des évêques jusqu'aux derniers des fidèles laïcs', elle apporte aux vérités concernant la foi et les mœurs un consentement universel » (*Constitution sur l'Eglise*, 12).

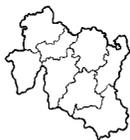
Bien qu'on ne puisse rien ajouter à la révélation divine, nous pouvons néanmoins croître dans la compréhension de la foi. Et cela grâce, d'abord à la contemplation des vrais croyants et au travail de théologiens profondément religieux. Mais cet approfondissement de la foi est aussi le fruit de la riche expérience intérieure des saints qui ont développé une affinité de cœur avec le spirituel. Songeons à la « petite voie » de Thérèse de Lisieux, qui a si intensément vécu la pensée de Paul sur « la grâce et les œuvres » : « *Ce ne sont pas les œuvres qui nous justifient, mais la foi* ». Il faut ajouter enfin la prédication de ceux qui possèdent le charisme de vérité, en particulier les évêques, successeurs des apôtres.

Nous ne puissions pas en nous-mêmes le contenu de la foi : il vient de Dieu. Mais le chemin suivi par lui s'appelle tradition, Ecriture et magistère. « Il est ... clair que la sainte Tradition, la sainte Ecriture et le magistère de l'Eglise, par une très sage disposition de Dieu, sont tellement reliés et solidaires entre eux qu'aucune de ces réalités ne subsiste sans les autres, et que toutes ensemble, chacune à sa façon, sous l'action du seul Esprit-Saint, contribuent efficacement au salut des âmes » (VATICAN II, *Dei verbum*, 10).

Pour prolonger la réflexion

1. T'arrive-t-il parfois de lire l'Ecriture en dehors de la liturgie ?
Qu'est-ce qui t'en empêche ? Que lis-tu de préférence ?
2. Comment te sens-tu par rapport au magistère ?
En difficulté ? Pourquoi ?
3. Actuellement, les dogmes sont souvent identifiés au « dogmatisme ». Pourquoi ?

— + Godfried Card. Danneels. Archevêque de Malines-Bruxelles



Communications officielles

À L'AGENDA DE MGR P. WARIN en décembre.

- Vendredi 8 à **WALCOURT** :
à 19h00, messe de l'Immaculée Conception.
- Samedi 9 à **LOUVAIN-LA-NEUVE** : Participation à la Journée de réflexion organisée à l'occasion du 50^{ème} anniversaire du Conseil Interdiocésain des laïcs (C.I.L.).
- Lundi 11 à **PHILIPPEVILLE** :
à 20h00, conférence-débat sur l'avenir des paroisses.
- Dimanche 24 à **NAMUR** :
à 14h30, messe de Noël au Foyer Saint-François.
- Lundi 25 à **HOUFFALIZE** :
à 10h00, messe de Noël.

Prions en décembre.

- **Intention générale**
Pour que le Christ, doux et humble de cœur,
inspire aux responsables des nations,
une utilisation sage et responsable du pouvoir.
- **Intention missionnaire.**
Pour qu'en chaque partie du monde,
les missionnaires vivent avec joie et enthousiasme leur vocation,
en suivant fidèlement le Christ.

Confirmation.

— Mornimont, le 3 décembre à 11 heures : Mgr Warin.

Nominations canoniques.

M. l'abbé Philippe GUILLAUME et les Pères Mum de la Croix et François NGANZI sont solidairement responsables des paroisses de Ambly, Chavanne, Forrières, Grune, Lesterny et Masbourg, dans le secteur pastoral de Nassogne ; M. l'abbé Guillaume est le modérateur.

MM. les abbés Bernard BOULANGER et Jean SOKAY sont solidairement responsables des paroisses de Aye, Humain et Waha, dans le secteur pastoral de Marche-en-Famenne ; M. L'abbé Sokay est le modérateur. M. l'abbé Sokay est en outre chargé de la catéchèse des jeunes dans le secteur pastoral de Marche-en-Famenne.

MM. les abbés Yvon FOSSEPREZ et Yacinth IBEH (prêtre du diocèse de Ahiara), sont solidairement responsables des paroisses du secteur pastoral de Pondrôme, en remplacement de M. l'abbé Pierre WILLEMET qui se retire à Carlsbourg ; M. l'abbé Fosseprez est le modérateur.

M. l'abbé Alain GOFFINET, vicaire à Beauraing, administrateur provisoire à Feschaux et aumônier diocésain adjoint à la Pastorale des gens du voyage, est nommé en même temps administrateur provisoire à Finnevaux, dans le secteur pastoral de Mesnil-St-Blaise.

Monsieur Olivier CRUCIFIX, récemment ordonné diacre, exercera sa mission diaconale principalement à l'Institut Pierrard, où il est professeur de religion et engagé dans l'animation pastorale de l'école ; il s'investira également dans la pastorale du secteur de Virton.

Conseil presbytéral du 4 octobre

Ayant reçu mission de réagir au livre de Monseigneur sur la *Catéchèse et la Pastorale des Sacrements*, le Conseil presbytéral a dû réfléchir, durant les premières séances de cette année, à des propositions très concrètes entrant dans la logique d'un renouveau de la pastorale. Les réactions étaient vives à cause des changements à envisager, d'une part, et les options sous-jacentes d'autre part. Pour dépasser le blocage, les membres du Conseil se voyaient engagés, lors de la dernière rencontre, le 4 octobre, dans une réflexion sur les orientations fondamentales qui se révèlent dans des priorités ou des options pastorales. Il était proposé de revenir sur des documents donnant des lignes de réflexion sensiblement différentes : les *propositions d'orientations pastorales diocésaines* publiées par le Conseil presbytéral en 2003, une feuille synthétisant la conception du Conseil sur la *mission de l'Église aujourd'hui* et une note de Monseigneur Léonard réagissant à ces documents. Le défi était de voir ces orientations, pour différentes qu'elles étaient, s'articuler l'une avec l'autre.

Bruno Robberechts, secrétaire.

Prochain Conseil : le 20 décembre à Ciney.

AVENT : Jean-Baptiste et Marie



« Les contes et les légendes commencent par une formule intemporelle, « Il était une fois », qui situe l'histoire dans un espace et à une époque indéfinis. L'évangile, au contraire, commence par un maximum de précisions de temps et de lieu. Dans une culture qui ignorait, évidemment, notre façon de compter les années, les références chronologiques étaient fournies par le règne des souverains, de l'empereur romain jusqu'aux petits chefs locaux. L'Évangile étant une prédication, c'est la proclamation du Règne de Dieu par Jean-Baptiste et par Jésus qu'il commence. Les récits de nativité y seront ajoutés, mais comme des compléments. La première annonce, par Jean-Baptiste est celle de la route à niveler, pour l'Exode définitif. »

Notre-Dame de l'Avent.

Mère de toutes nos attentes,
toi qui as senti prendre chair en ton sein
l'espérance de ton peuple, le salut de Dieu,
soutiens nos maternités et nos paternités charnelles et spirituelles.

Toi qui as contemplé l'enfant de Bethléem,
rends-nous attentifs aux signes imprévisibles
de la tendresse de Dieu.

Michel Hubaut dans Prions en Église, 2006/12.

Collectes diocésaines 2007.

Voir carton joint à cet envoi.

Destination des collectes aux messes paroissiales.

A plusieurs reprises, on nous a posé la question de savoir à qui sont destinées les collectes faites en paroisse à l'occasion des messes dominicales ou de la célébration d'autres fonctions paroissiales (p. ex. mariages et funérailles).

Selon le canon 531, publié dans le nouveau code de 1983, il est dit clairement que l'offrande des fidèles reçue à cette occasion sera versée « **au fonds de la paroisse** ». Dès lors, cette offrande ne revient pas personnellement au célébrant (sauf volonté contraire expressément signifiée par le donateur, cas plutôt rare).

D'autre part, il n'appartient pas aux personnes qui demandent la célébration d'un mariage ou de funérailles de déterminer elles-mêmes la destination des collectes faites en de telles circonstances, puisque ces collectes doivent être affectées au « fonds de la paroisse ».

Pour le reste, la rémunération (casuel) des clercs remplissant l'une ou l'autre fonction à l'occasion de célébrations a été publiée dans le nouveau tarif diocésain (Communications, novembre 2001, n° 11, page 368).

Fabriques d'Église : Inventaire des églises paroissiales des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Un inventaire des églises paroissiales des XIX^e et XX^e siècles en Wallonie est actuellement réalisé par la Cellule de Recherche en Histoire et Archéologie du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne.

D'une durée de cinq ans, il s'intéresse à toutes les églises de statut public et paroissial relevant du culte catholique qui furent, en totalité ou en majeure partie, bâties ou reconstruites **entre 1830 et 1940**. Il ne concerne pas les propriétés et institutions privées. À l'heure actuelle où le devenir et la réaffectation des bâtiments de culte sont de plus en plus à l'ordre du jour, cet inventaire privilégie sciemment un objectif immédiat. IL es résolument axé sur la constitution d'une banque de données d'intérêt patrimonial, dont les critères sont en priorité d'ordre architectural.

Il est nécessaire d'établir de manière systématique pour chaque édifice une fiche d'identification qui rassemble au mieux les données utiles sur la chronologie, la stylistique, les valeurs paysagère et urbanistique, l'état de conservation du gros œuvre et la reconnaissance d'un éventuel équipement mobilier d'époque.

L'impératif de rapidité et le cantonnement des moyens l'obligent à s'en tenir à l'essentiel des renseignements normalement disponibles, soit, « in situ », soit dans la bibliographie courante. De ce fait, il est conçu pour être d'abord un outil d'information destiné aux responsables du patrimoine de la Région wallonne. Il s'agit là d'une aide raisonnée à la sélection ultérieure en vue d'une possible protection plus accomplie de témoins parmi les plus significatifs, ainsi qu'une contribution « objective » à une prise de décision lors de débats ou de projets touchant le devenir de chaque église. Au-delà, l'inventaire attirera l'attention sur un sujet encore trop souvent négligé par nombre de connaisseurs et d'amoureux du passé. Au plan scientifique, il introduira une première vue de synthèse inédite. Une publication par fascicules illustrés est déjà prévue.

Il s'agit d'un travail de longue haleine qui ne peut se réaliser sans le concours bienveillant des curés et/ou des fabricien(ne)s. Afin de permettre aux auteurs de mener à bien ce travail, il est indispensable qu'ils puissent avoir accès aux lieux. Les églises de la Provinces de Namur seront visitées d'octobre 2006 à septembre 2007, et celles de la Province de Luxembourg d'octobre 2007 à septembre 2008. Déjà on vous remercie pour votre collaboration.

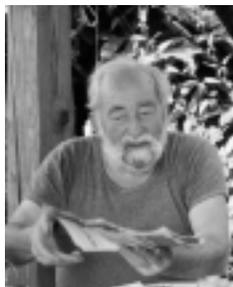
Catherine Naomé.

Prions pour nos prêtres défunts.

Monsieur l'abbé **Georges WIDART**, décédé à Vergnies (Froidchapelle) le 9 octobre 2006.

Né à Dinant le 22 mars 1933, il fut ordonné prêtre à Namur le 29 juillet 1956.

D'abord vicaire à Dinant Notre-Dame de 1956 à 1965, il fut ensuite professeur de religion à Léopoldville (Congo) puis, à partir de 1966, professeur de religion à l'École Normale de l'État à Couvin. Il s'était retiré et résidait à Vergnies (diocèse de Tournai).



Voici des extraits d'un hommage rédigé collectivement .

Vicaire à Dinant de 1956 à 1965, il y consacra, notamment, beaucoup de temps et d'énergies aux groupes de guides et d'enfants de chœur, organisant de nombreuses sorties du type Maredsous et, plus spécialement en 1964, un voyage pèlerinage d'un mois en Terre Sainte.

Il devint ensuite professeur de religion à Léopoldville, profession qu'il continua à exercer en Belgique à son retour, pendant plus de 20 ans à l'École Normale de l'État à Couvin, puis, après la disparition de cette dernière, à l'HENA de Namur et de Huy. Très proche des adolescents par sa tolérance, son enthousiasme, sa sincérité, son engagement personnel, il envisageait le cours de religion comme un lieu de parole où chacun -et lui le premier- cherchait à préciser et à exprimer sa foi, lieu de paroles aussi devant les événements de l'actualité, les hypocrisies, les injustices sociales. En 1970 et 1972, à l'occasion d'un séjour dans les camps palestiniens du Liban et de la Syrie, il découvre la réalité des réfugiés. Cette prise de conscience va bouleverser ses engagements tout au long de sa vie. Avec son projecteur de dias et en compagnie de Naïm Khader, il va chercher, dans de nombreuses écoles, à ouvrir les yeux de jeunes - et des moins jeunes - sur l'injustice faite au Peuple Palestinien.

Les dernières années de sa vie furent rendues difficiles par des accrocs de santé qu'il supporta avec énergie, cherchant à garder, dans la mesure du possible, son autonomie et des activités qui lui étaient chères, notamment des célébrations de mariage, baptême, funérailles, à la demande d'anciens élèves ou d'amis qui le lui demandaient. C'est à Vergnies, dans la maison où il avait élu domicile en 1976 qu'il a quitté notre monde. Sa vie -son chemin parcouru avec tant d'autres - aura été balisée de rencontres, de combats, de discours enflammés, mais aussi d'accueil de grande affection pour les autres - et en particulier pour les Palestiniens -, de recherche de tendresse, de foi en l'homme et en l'évangile.

De lui, on peut dire que sa profession a envahi son âme, les Palestiniens son cœur et que l'évangile fut l'inspiration de toute sa vie.



Monsieur l'abbé **Eugène GODENIR** décédé à Villers-la-Bonne-Eau (Bstogne) le 22 octobre 2006.

Né à Bercheux le 6 décembre 1915, il fut ordonné prêtre à Namur le 15 février 1942.

Après avoir été d'abord professeur à l'Institut Saint-Remacle à Marche-en-Famenne de 1943 à 1950, il fut curé de Boeur (Houffalize) de 1950 à 1957, puis de Calsbourg (Paliseul) de 1957 à 1980, date à laquelle il s'était retiré.

Quand nous entendons le Requiem au début des funérailles comme aujourd'hui, nous gagnerions à recevoir avec foi ces quelques mots : « Ad Te omnis caro veniet » car ils viennent du psaume 64 : « jusqu'à Toi vient toute chair » (traduction liturgique). La commune chair humaine s'allie à de multiples visages ! Dans quelques jours, la liturgie de la Toussaint évoquera « l'amour aux cent visages ». Encore, à un niveau bien supérieur, le pluriel dans le singulier. Belle définition de la sainteté. Tant de formes de sainteté, à partir d'une source unique.

Prêtre depuis 64 ans, l'abbé Eugène Godenir a connu l'évolution très (trop) rapide de la société appelant en parallèle une évolution de la vie en Eglise. Après une longue stabilité, la nécessaire adaptation pouvait être éprouvante et difficile à gérer. On mettrait facilement en doute la sereine parole de saint Paul aux Ephésiens (2/20) « La construction s'élève harmonieusement ». Pour beaucoup de prêtres et fidèles, encore aujourd'hui, c'est plutôt un souhait !

Justement nous dit saint Paul la base de l'édifice, elle est unique. « C'est le Christ Jésus qui est la Pierre angulaire » de l'Eglise aux cent visages. Il nous a dit Lui-même qu'il y a « beaucoup de demeures dans la maison du Père ». Dans l'Eglise encore en chemin, il y a aussi de multiples visages, différentes sensibilités, accentuations. Ce qui est important pour qu'elles soient valables, c'est qu'elles émanent de l'Unique Source, le Fils de Dieu Incarné qui appelle son Eglise à s'incarner. C'est pourquoi nous devrions avoir un grand respect, une grande estime les uns envers les autres, dans la foi à l'unique Berger ; il est utile de méditer – et de pratiquer – le conseil du Bienheureux Jean XXIII : « Soyons toujours prêts à collaborer à ce qui unit, jamais à ce qui divise » !

Extrait de l'homélie de G. Rollin.

Monsieur l'abbé **Paul TAMINIAUX** décédé à Saint-Ode le 2 novembre 2006.

Né à Smuid le 26 mars 1926, il fut ordonné prêtre à Namur le 30 juillet 1950.

D'abord vicaire à Paliseul de 1950 à 1961, il fut ensuite curé de Lomprez en 1961 et administrateur à Sohier en 1963. Il s'était retiré en 2000 à Smuid.



Cette animation, Paul l'a tout d'abord partagé pendant dix ans avec les paroissiens de Paliseul dans sa mission de vicaire. Il s'occupe notamment des plus jeunes et il va fonder un Patro, former des dirigeants et programmer des camps dont les anciens parlaient encore avec nostalgie, cinquante ans plus tard, quand ils retrouvaient « leur vicaire ». (Il animera beaucoup de patros qu'il accueillait) ...

Sa ligne de conduite était toute tracée et les paroissiens de Lomprez allaient pouvoir en bénéficier pendant quarante ans.

C'était l'époque du Concile et surtout de l'après-Concile, cette fenêtre ouverte sur le monde que le bon pape Jean XXIII avait voulu offrir à son Église.

Paul, comme beaucoup de ses confrères, avait compris que l'Église n'était pas dans la main des seuls prêtres, mais qu'elle est l'Église de toute une Église où l'on demande aux baptisés de ne plus être de simples consommateurs mais bien des acteurs, des hommes et des femmes qui osent prendre leurs responsabilités. C'est ce qu'il va réaliser à Lomprez en faisant une totale confiance aux laïcs dans de nombreux secteurs. Et les laïcs vont effectivement s'engager totalement dans la vie de la Paroisse. Ils avaient eu la chance d'avoir l'abbé Taminiaux comme pasteur et Paul a eu la chance de les avoir. La chance ? Oui. Car au début des années 80, sa santé va être fortement ébranlée par deux opérations au cœur et la perte d'une corde vocale avec tout ce que cela suppose comme longue rééducation ...

Une nouvelle étape allait alors marquer le cheminement sacerdotal de Paul, il devenait aumônier de l'Aide aux Malades des Mutualités Chrétiennes. Étant lui-même touché dans sa chair par la maladie, la faiblesse, Paul comprend vraiment bien les frères affaiblis eux aussi par le grand âge, la maladie, le handicap. Pendant presque 20 ans, il allait se consacrer à visiter les malades et à préparer le Pèlerinage annuel à Lourdes. J'ai pu alors le rencontrer, le découvrir vraiment et l'apprécier dans toute sa personnalité : sa vie spirituelle, sa façon de célébrer l'Eucharistie, sa communication facile avec tous et surtout avec les malades, mais aussi son humour décapant. Tous ceux qui ont vraiment connu Paul, ont pu découvrir en lui un vrai serviteur du Bon Pasteur, un prêtre heureux d'être prêtre et heureux d'être au service de ses frères ...

Extraits de l'homélie par Henri Mathieux.



Le Père **Michel POPELIER (Père Justin)** décédé à Bouge le 3 novembre 2006.

Né à Ardoois le 20 septembre 1916, il était religieux de la Congrégation des Pères de Saint-Augustin depuis 1939. Il a été ordonné prêtre à Louvain le 3 août 1947.

Depuis 1952, il résidait au couvent de Saint-Nicolas de Tolentino (Sanctuaire Sainte-Rita).

Il a exercé une mission d'aumônier adjoint à la Clinique Sainte-Camille à Namur de 1975 à 1994.

Nous connaissons le Père Justinus (Justin en français) comme :

- Son cœur était lié au Cœur de Sainte-Rita, et il lui vouait un zèle sans limite.
- Il n'était pas un homme d'études ou de grandes théories mais il avait une confiance profonde en la Sainte qu'il aimait tant et une grande foi dans le Christ.
- Il restait simple, la prière et les bénédictions lui procuraient beaucoup de joie et il parvenait même à guérir l'âme et le corps.
- Il était prêtre au service de tous, il prêtait un œil attentif principalement pour les souffrants qui cherchaient aide et réconfort auprès de la Sainte.
- Lui, il se voyait comme l'instrument de Dieu et de la Sainte pour soutenir, encourager, relever les souffrants de cœurs et d'âmes.
- C'était aussi un homme généreux qui prenait plaisir à aider les pauvres, les nécessiteux de notre région mais il aimait soutenir très fortement les missionnaires du monde entier même s'il attachait une attention particulière pour les projets missionnaires des Pères Augustins.
- Il aimait l'ordre et la netteté. L'on pourrait dire : qu'il était mère du couvent. Et en ce qui concerne ce point, nous pouvons même affirmer qu'il était obstiné car son église, son couvent devaient être propres pour le Christ, pour la Sainte, pour les pèlerins.
- Son intention principale était de servir la communauté et le sanctuaire.
- C'était un homme de communauté, fidèle à la vie communautaire, cherchant l'union intense avec les chrétiens et surtout avec les dévot(e)s à Sainte-Rita.

Témoignage des Pères de St-Augustin.

Monsieur l'abbé **Jean LÉONARD** décédé à Salzinnes (Namur) le 3 novembre 2006.

Né à Jambes le 25 janvier 1929, il fut ordonné prêtre à Namur le 25 juillet 1954. Après avoir poursuivi des études de Philosophie et Lettres à Louvain, il fut successivement professeur au Collège Saint-Louis à Namur de 1956 à 1965, professeur à l'Institut Sainte-Begge à Andenne de 1965 à 1970, puis inspecteur diocésain de religion dans l'enseignement secondaire libre.

Il fut ensuite curé de la paroisse de Velaine-Jambes de 1982 à 1983.

Il fut nommé chanoine titulaire du Chapitre cathédral en 1983 et juge diocésain en 1989, fonctions qu'il cessa d'exercer en 2004.

1999-2001, aumônier des Frères des Écoles chrétiennes au Mont de la Salle à Ciney.



Le Christ sur la Croix a connu la soif, si fréquente chez les mourants, et pour accomplir les Écritures il a dit tout haut : " J'ai soif " : notre confrère, lui aussi, je le sais, a dit la même chose. Jésus est mort après avoir affirmé que " tout était accompli ". Notre frère Jean aussi s'en est allé comme un bon ouvrier qui a fini sa journée, comme un prêtre qui a célébré jusqu'au bout son propre sacrifice, " un sacrifice agréable à Dieu ".

C'est pour cela que nous célébrons aujourd'hui l'Eucharistie, qui rend présent le sacrifice du Christ où il manifeste sa miséricorde pour les humaines faiblesses d'un prêtre, pourtant fidèle à l'Église. Nous nous unissons à la peine et à l'espérance de son frère, notre évêque, de son frère, le chanoine Paul Léonard qui prit soin de sa santé avec tant de délicatesse, de toute sa famille et de ses nombreux amis ici présents.

Sa famille a donné quatre prêtres à l'Église de Namur, mais sait-on que, orphelin au début de la guerre, il a pris très au sérieux ses responsabilités d'aîné ? D'où l'influence considérable qu'il a exercée, étant son parrain, sur le cadet de la famille qui deviendra évêque de Namur, en l'initiant très tôt aussi bien à la littérature qu'à la philosophie et à la musique. C'est qu'il avait lu énormément et était d'une érudition extraordinaire. Passionné de Platon, de Julien Green, de Hans Urs von Balthasar et de Newman, à certains moments, grâce à la musique, c'était " comme s'il voyait l'invisible ".

Rien d'étonnant qu'il ait consacré une grande partie de sa vie sacerdotale à l'enseignement comme professeur aux Instituts Saint-Louis de Namur et Sainte-Begge d'Andenne, ainsi qu'au Séminaire d'Ars et au

Grand Séminaire de Namur. Sa mission d'inspecteur de religion pendant 12 ans l'avait amené à s'intéresser à la catéchèse. C'est alors qu'il publia un livre intitulé " Pour une catéchèse scolaire ", où il avait le tort impardonnable d'avoir eu raison trop tôt avant les autres. Toujours fidèle au Magistère, il était cependant très ouvert et très large d'esprit. Il fut aussi avec le Père Dejongd en 1981 le co-fondateur de l'Ecole de la Foi, dirigea pendant un certain temps la revue " Pâque Nouvelle ", se dévoua encore au ministère paroissial à Velaine-Jambes et fut un temps aumônier des Frères des Ecoles Chrétiennes à Ciney. Pendant de longues années, les Auxiliaires de l'Apostolat ont bénéficié de ses recollections, et les Carmélites de Marche ont eu la même grâce, car il a résidé chez elles avant de devenir aumônier au Foyer Sainte-Anne à Namur : ce dernier, hélas, n'a pu profiter longtemps de sa présence. Bref, il fut le père spirituel de nombreuses personnes, dont des séminaristes et des religieuses : c'est qu'il était doué d'une étonnante capacité d'écoute, d'un jugement très sûr et d'une grande bonté.

Nommé chanoine titulaire, il le demeura pendant une vingtaine d'années, intercédant par l'Office divin pour tout le diocèse. Sa foi était paisible. Je me souviens qu'un soir, il me dit brusquement : " Même si la foudre venait à tomber ici, rien ni personne ne pourrait jamais m'empêcher de croire en Dieu ! " .

Jean était familier du texte de l'Apocalypse, au point qu'il lui inspira un petit livre mystérieux appelé " Conte d'hiver ". Le corps de l'homme sera transfiguré à la résurrection, Mais nous retrouverons aussi, transfiguré, l'univers matériel, végétal et animal. A ce sujet Jean Léonard éprouvait une tendresse un peu sentimentale pour " les bêtes du Bon Dieu " : oserai-je citer ici ce qu'il m'a dit un jour par boutade, en souriant : " S'il n'y a pas de chat au ciel, je ne veux pas y aller ! " ?

Depuis plusieurs années, il connaissait de lourdes épreuves physiques. Mais nous savons qu'à la fin il était très apaisé. Une de ses dernières paroles rapportée par sa cousine religieuse, le quittant pour Bruxelles-Toussaint 2006, fut celle-ci : " Vas-y, va prier avec les séminaristes. C'est très important de prier pour les prêtres ". Ceux qui, comme lui à Sainte-Elisabeth, connaissent la souffrance avant la mort entrent sans doute sans tarder dans la Patrie, et ainsi, à longueur d'histoire, nos familles se reconstituent au ciel : je pense à ses parents et à son frère Pierre. Comme le cher chanoine Jean Léonard, c'est bien dans cette certitude de la foi catholique que nous voulons vivre et mourir. Amen.

*Extraits de l'homélie du chanoine Michel Dangoisse,
Doyen du Chapitre cathédral.*

Hommages rendus dans les « Communications » en 2006.

BERNY Omer, prêtre diocésain	06-05-2006	266
BIHAIN Raphaël, prêtre diocésain	25-12-2005	65
BODART Paul, moine, puis prêtre diocésain	22-11-2005	14
CARLIER Raymond, prêtre diocésain	21-09-2006	442
CHALON Prosper, prêtre diocésain	21-08-2006	383
CLAUDE Edmond, prêtre diocésain	12-10-2006	447
FELTEN Gustave, prêtre diocésain	11-03-2006	163
FERMINNE Jacques, prêtre diocésain	18-08-2006	382
FISSON Antoine, prêtre diocésain	28-09-2006	445
GARRAUX Joseph, prêtre diocésain	18-12-2005	64
GEORGES Roger, prêtre diocésain	16-12-2005	62
GIAUX Jean, prêtre diocésain	08-05-2006	330
GILSON Jean, prêtre diocésain	13-01-2006	66
GODENIR Eugène, prêtre diocésain	22-10-2006	494
GOOSSE Albert, prêtre diocésain	25-01-2006	112
GRAWEZ Paul, CICM	27-09-2006	447
JACOB Henri, prêtre diocésain	23-05-2006	331
LAURENT Guy, prêtre diocésain	06-09-2006	385
LÉONARD Jean, prêtre diocésain	03-11-2006	497
MARCOURT Pierre, prêtre diocésain	26-05-2006	332
PAQUAY Charles, prêtre diocésain	02-02-2006	115
POPELIER Justin, O.S.A.	03-11-2006	496
ROSSIGNON Gérard, prêtre diocésain	18-03-2006	164
SLACHMUYLDERS Robert, prêtre diocésain	11-08-2006	333
STASSEN Paul, CICM	21-01-2006	113
STILMANT Fernand, prêtre diocésain	30-08-2006	384
TAMINIAUX Paul, prêtre diocésain	02-11-2006	495
WIDART Georges, prêtre diocésain	09-10-2006	493

L'Église de Namur reconnaissante pour leur apostolat.



AVENT - NOËL

ANNÉE C - Pour des homélies.

— **A l'épreuve des Évangiles.**

Lectures des dimanches - Année C. Alain Dagron (Bayard).

« S'il en est un qui n'est pas négligent dans son écoute de la parole de Dieu, c'est bien Alain Dagron ! Avec une particulière attention, il scrute le texte de l'Écriture : Il en relève les aspérités, les contradictions apparentes, les détails qui risquent souvent de n'avoir pas été remarqués. Cela donne une lecture nouvelle, originale, parfois surprenante. Nous sommes très loin de ces commentaires d'Évangile qui ressemblent à une paraphrase pieuse du texte ou qui le réduisent à une « morale de la fable » bien connue. »

Cardinal Jean-Pierre Ricard
Archevêque de Bordeaux.

— **Fragments de bonheur**

Homélie pour l'Année C

Philippe Cochinaux (Fidélité). Préface de Timothy Radcliffe.

« Philippe Cochinaux, dominicain, nous offre ici des textes imagés, pleins de vie et d'humour, qui partent du quotidien pour aborder les préoccupations existentielles de nos contemporains : le temps, la peur, la fragilité, l'amour, la tendresse, la mort, l'éthique, la présence de Dieu. Ces homélies classées par thèmes couvrent chaque dimanche de l'année liturgique C »

Tract Éditions Fidélité.

CÉLÉBRER LA NUIT DE NOËL.

Dix propositions pour entrer dans la fête de la Nativité.

Vingt chants pour accueillir l'Emmanuel avec petits et grands.

Signes d'aujourd'hui. Hors série (Bayard).

Vivre Ensemble - Flashes occasionnés par la mort de M. l'abbé A. Fisson (28-09-06) et la rénovation de la Maison du Pain (22-09-06).

**LE 210 -
LA MOISSON.**

Hébergement - réinsertion
Dignité humaine



Houmont (Ste-Ode).

Monsieur l'abbé Antoine Fisson, récemment décédé à Laroche, avait été cofondateur avec Claire et Bernard Joachim des Foyers Communautaires de Houmont. Discret mais efficace il avait toujours l'œil sur les jardins, les plantations, veillait à ce que le cuisinier puise journalièrement dans les réserves potagères. C'était là que les hébergés le rencontraient avant de découvrir ce qu'il était essentiellement : l'âme de l'institution qui les accueillait.



Discret, souriant il était présent à l'œuvre qu'il avait portée sur les fonts baptismaux. Sa disparition est douloureusement ressentie par l'équipe bien sûr mais aussi par tous ceux que la maison d'accueil a remis en route après un séjour plus ou moins long dans l'institution. Ils se souviennent de sa jovialité, de sa simplicité, de sa chaleur communicative lors des cérémonies religieuses, enterrements souvent où il rayonnait de son sacerdoce. Nul doute qu'il veille encore sur tous ceux qu'il a accompagnés avec une cordialité simple et contagieuse, illuminée de la foi et de son sacerdoce.

Texte du Frère Joseph Cornélis, rue des Monastères, 49, 5020 Malonne.



Maison Du Pain

22-09-2006, *la Maison du Pain - Maison d'accueil pour femmes et enfants - après rénovation. Virton, rue d'Arlon, 66.*

Courriel : lamaisondupain@swing.be

Il y a quinze ans, la Maison du Pain venait en aide à ses premières hébergées. Depuis elle n'a pas désempilé, et son utilité n'est plus à démontrer.

En 1989, les Équipes Populaires de Saint-Mard, rejointes par Vie Féminine, avaient vu juste : après la sortie du Libre Blanc des pauvretés de la Province de Luxembourg, une réflexion sur les exclusions durant plusieurs années, les amena à mobiliser une assemblée avec les acteurs politiques de l'époque.

Il fallait agir : les femmes et enfants en difficulté étaient la cible de l'action à entreprendre. Sans aucun bâtiment en vue, ce projet ne pouvait voir le jour.

Coup de théâtre !

Ayant eu vent de ce projet, les Carmélites de Virton en partance décident, sans longue réflexion, de céder, via le doyenné, leur patrimoine à ce qui allait devenir « La Maison du Pain ».

C'est ainsi que le 17 septembre 1990, vingt-quatre membres fondateurs, paritairement répartis entre les communes, le clergé et les mondes associatifs chrétien et non confessionnel créent l'asbl Maison du Pain.

Depuis quinze ans donc, la Maison du Pain est un **lieu d'accueil** pour les femmes et leurs enfants.

Nous apportons un **soutien**, essayant d'être à l'écoute des besoins de la personne, femme, mère ou enfant.

Nous proposons aux femmes de prendre le **temps de réflexion** nécessaire face aux difficultés qu'elles rencontrent, et ensuite, nous les **soutenons** dans l'élaboration et la concrétisation de leur projet personnel.

Ce travail s'articule de **deux axes** :

D'une part, un **accompagnement psycho-social individualisé** : des entretiens individuels avec les assistantes sociales, un encadrement socio-éducatif auprès des mamans et de leurs enfants, ... un suivi psychothérapeutique est aussi proposé.

D'autre part, nous organisons **différents ateliers collectifs** articulés autour de la valorisation, du bien-être et de la créativité.

Après cette expérience de vie en communauté au sein de la maison d'accueil, nous proposons une **mise en autonomie** dans un de nos 8 appartements.

Tout ce travail d'accompagnement se fait dans une philosophie de **travail en réseaux**.

Pour compléter ce travail, nous disposons maintenant de la **chapelle** qui nous est cédée sous bail emphytéotique et qui est un, conçue comme **espace culturel tout en restant ouverte au culte**. Nous pouvons ainsi y accueillir spectacles et expositions mis sur pied avec les femmes et les enfants.

Depuis novembre 2004, nous avons complètement rénové les espaces de vie de la **maison d'accueil** : une nouvelle cuisine spacieuse et équipée pour la collectivité, un grand réfectoire lumineux et convivial, deux salons plus chaleureux, une salle de jeux adaptée aux jeunes enfants, ... Et surtout, toutes les chambres ont été rénovées : sols, plafonds, électricité, châssis double vitrage, ... avec à présent un point d'eau dans chacune des 14 chambres pour compléter les 3 salles de bains elles aussi mises à neuf. Le cloître a été isolé et crépi pour que les enfants puissent en profiter allégrement ...

Quant aux **appartements**, une nouvelle distribution des lieux et une rénovation complète de chacun en font des lieux de vie qui peuvent être bien agréables.

Ce vaste projet de rénovation a coûté plus de 750 000 € et a été subsidié en partie par la Région Wallonne à hauteur de 475 000 €. Plus de 275 000 € ont donc été trouvés grâce au soutien de nombreux donateurs, et notamment les prêtres, paroisses et associations de la province.

Ce beau projet a donc été une réussite grâce à votre aide et nous vous en remercions sincèrement.

001-2405713-92 avec exonération fiscale à partir de 30 €.

NOEL A TAMINES

La tradition se poursuit dans l'église de la Praile à Tamines : comme chaque année pour Noël, des crèches du monde entier seront à y découvrir par centaines, à l'initiative de la Mission Catholique Italienne, du Centre d'Animation Interculturelle de la Basse-Sambre (C.A.I.B.S.) et de la Paroisse Notre-Dame des Alloux.

Outre de nouvelles acquisitions, chacun aura l'occasion d'admirer une collection de crèches qui nous vient d'Italie.

Une initiative sans doute heureuse d'associer, dans une même exposition, des crèches multiples qui viennent de partout et quelques pièces historiques de grande valeur qui révèlent Noël en Italie.

Exposée il y a deux ans pour son dixième anniversaire à la Basilique de Koekelberg (Bruxelles) ainsi que l'an dernier à Liège, la collection des crèches de Tamines a connu un très grand succès de foule, répercuté par les chaînes de télévision belges, mais aussi françaises et italiennes.

Cet évènement donne sa vraie dimension culturelle et religieuse à une exposition que célèbre l'Enfant-Dieu sous toutes les latitudes.

Elle sera accessible du samedi 9 décembre 2006 au dimanche 7 janvier 2007, chaque jour de 14 à 18 heures, en l'église de La Praile à Tamines.

Renseignements : Mission Catholique Italienne Tél. : 071 / 77 60 01

C.A.I.B.S.

Tél. : 071 / 77 45 08





Paix en Terre Sainte.

Père de miséricorde,
que tous les croyants trouvent le courage
de se pardonner les uns les autres,
afin que les blessures du passé
soient guéries
et qu'elles ne soient pas un prétexte
à d'autres souffrances dans le présent.
Que cela se réalise partout en Terre sainte,
cette terre que tu as bénie
par tant de signes de ta Providence
et où tu t'es révélé toi-même
comme le Dieu d'Amour.
Nous confions à la Mère de Jésus
les hommes et les femmes
qui habitent le pays où Jésus a vécu.
Que tous, dans l'unité d'un même cœur
et d'un même esprit,
bâtissent un monde qui soit
une vraie maison pour tous les peuples.
Salam ! Salam ! Salam! Amen !

Jean-Paul II.

(Prière prononcée le 7 mai 2001, dans une
église grecque de Syrie). Prier, n° 285.



« Par l'Esprit Saint,
il a pris chair de la Vierge Marie
et s'est fait homme »



Reconnaître Dieu à travers ses concitoyens offre aux chrétiens de s'ouvrir au nécessaire dialogue respectueux - mais ardu - que lui demande la logique de la vie. N'est-ce pas dans ce pèlerinage, dans cette construction commune de sens et d'humanité que nous marchons vers l'Essentiel ?

- Dieu habite notre ville

Lorsque je relis les Écritures, elles m'annoncent que Dieu a planté sa tente parmi nous (Jn 1, 14). Comment ne pas être interpellé par sa présence ? Là où les hommes mettent leur tente, Dieu vient planter la sienne. Dieu est venu habiter les demeures des hommes ... et parmi les hommes.

- *Il y avait une fois une dame qui était religieuse, dévote et remplie d'amour de Dieu. Chaque matin elle allait à l'église. Chemin faisant, des enfants l'interpellaient, des mendiants l'accostaient, mais elle était tellement absorbée dans ses dévotions qu'elle ne les voyait même pas.*

Or, un beau jour, elle descendit la rue comme d'habitude et parvint à l'église juste à temps pour l'office. Elle poussa sur la porte, mais ne put l'ouvrir. Elle poussa plus fort et découvrit qu'elle était verrouillée.

Bouleversée à la pensée de manquer l'office pour la première fois depuis des années et ne sachant quoi faire, elle leva les yeux. Et là juste devant sa face, elle vit une note épinglée sur la porte. C'était écrit : « Je suis là, dehors ! » ... représenté par tous ceux que tu rencontres. Dieu est aussi là, dehors, en ville.

Noël dans nos écoles.

Comment les élèves de nos Ecoles vont-ils vivre Noël ? Sans aucun doute de façons très variées.

Il y en a (encore) qui vont vivre un Noël classique : paisible réveillon en famille, avec papa, maman, les frères et sœurs, avant d'aller tous ensemble à la messe de minuit. Ce Noël, tout classique qu'il soit, reste le « must » : on y retrouve la douce chaleur de l'intimité familiale et, par la messe de minuit, le lumineux rappel de l'immersion de Dieu Lui-même au cœur de la condition humaine. Vivre Noël ainsi compte sans aucun doute parmi les plus belles tranches de la vie.

Mais il ne faut pas se faire beaucoup d'illusions.

Bien des jeunes qui fréquentent nos Ecoles vivront Noël autrement. Pour beaucoup, ce sera chez papa ou chez maman, à cause d'une séparation et des intouchables droits de garde ou de visite qui y sont liés.

Ils vivront donc cela comme à moitié, le cœur un peu mélancolisé.

Pour d'autres, la nuit de Noël sera une nuit semblable à beaucoup d'autres : discothèques, s'éclater, rouler « à fond la caisse » d'un établissement à l'autre, avec tous les risques que cela comporte. Pour ceux-là, pas question de crèche, ni de messe de minuit, ni d'Enfant-Jésus : « faire la fête », une fois de plus. Et rien de plus.

A toutes et à tous, nous pouvons offrir quelque chose de spécifique dans le cadre de notre action pédagogique : une célébration jeune, ouverte et adaptée aux divers âges, une action de solidarité avec les plus démunis de chez nous, un goûter de Noël ...

De toutes manières, ce que nous pourrions proposer sera toujours différent des divers cas de figure que je viens d'évoquer. En cela, nous pouvons offrir un « plus » qui peut être un trésor.

N'hésitons pas à investir un peu de temps, d'énergie et d'imagination pour que, dans nos Ecoles, Noël prenne vraiment sens : sens humain, affectif, social, spirituel, chrétien et intérieur.

Dans quelques années, peut-être (et même certainement) retrouverons-nous des anciens élèves qui s'en rappelleront encore, quel que soit le type de Noël qu'ils auront vécu par ailleurs.

Ils nous en diront merci. Et ce merci nous fera chaud au cœur.

Abbé Henri GANTY
Vicaire épiscopal.



Activités pastorales au fil des jours

LES PRÊTRES ÂGÉS, TÉMOINS ET ÉVEILLEURS

Dans le diocèse et dans notre doyenné, ils sont une bonne proportion. Ils se sont retirés du ministère actif. Quelques-uns sont atteints par la maladie ou divers handicaps ; d'autres sont encore autonomes, actifs et bien dynamiques.

« Le prêtre s'use quand on ne s'en sert pas » disait le Père Rougier.

Et saint Jean de la Croix :

« Je ne garde plus de troupeau.

Je n'ai plus aucun office.

Ma seule occupation est d'aimer.»

Oui, nous continuons à assumer notre mission de prêtres par notre disponibilité et notre esprit de service.

Des chrétiens recourent à notre ministère pour un accompagnement spirituel, parce que nous disposons d'un peu plus de temps que d'autres.

Nous pouvons faire partie de groupes profanes qui nous donnent des contacts suivis avec des personnes pas nécessairement croyantes.

N'y a-t-il pas là un lieu de présence et de rayonnement évangélique, pourvu que nous y soyons dans un esprit de service de l'homme.

Il existe une multitude de relations aux frontières et aux marges de l'Église qui permettent au prêtre âgé de jouer son rôle de témoin ou d'éveilleur et de contribuer à la construction de l'humanité selon le dessein de Dieu.

Le prêtre âgé dit toujours être authentiquement missionnaire. Il doit rester fidèle à sa vocation.

M. l'abbé Jean-Marie Delvigne (Ciney) signe ce résumé d'un article paru dans « La Croix ».

LA FORMATION, AU SÉMINAIRE NOTRE-DAME.

La formation, c'est bien à cela que le Séminaire et le Studium travaillent. Ils sont effectivement nécessaires pour la formation sacerdotale qui a l'ambition de faire des jeunes appelés par le Seigneur « de véritables pasteurs d'âmes — comme dit le Concile Vatican II — à l'image de Notre Seigneur Jésus Christ, maître, prêtre et pasteur. »

Tous les aspects de la formation ont cette fin : faire des séminaristes de véritables pasteurs, attachés à toujours mieux comprendre et exprimer la Parole révélée de Dieu, à toujours mieux accomplir l'œuvre du salut manifestée dans les sacrements, à toujours mieux servir Dieu et les hommes et amener un plus grand nombre à la plénitude de la vie.

On distingue quatre dimensions (ou piliers) de la formation sacerdotale :

La dimension spirituelle : se préparer à vivre dans la communion continue et familière avec le Père, par son Fils Jésus-Christ, dans l'Esprit Saint ; cette vie d'union intime se nourrit quotidiennement de la prière, de la lecture méditée de la Parole de Dieu et de l'eucharistie.

La dimension intellectuelle : étudier la philosophie, la théologie ou d'autres sciences, pour pouvoir, dans le monde d'aujourd'hui, annoncer l'Évangile du Christ et le rendre crédible face aux exigences légitimes de la raison humaine.

La dimension pastorale : partager la charité (amour) de Jésus Christ dans une action concrète qui fasse grandir l'Église et chacun de ses membres.

Finalement, **la dimension humaine**, qui est à la base de toutes les autres : rien en effet de ce qui touche l'homme et l'humanité ne peut être étranger au croyant, et donc, a fortiori, au prêtre. Saint Paul le dit dans l'épître aux Philippiens : « Tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, de pur, d'aimable, d'honorable, tout ce qu'il peut y avoir de bon dans la vertu et la louange humaines, voilà ce qui doit vous préoccuper » (Ph 4,8).

Comme l'écrit le pape Jean-Paul II dans *Pastores dabo vobis* (n°43) : « En effet, pour que son ministère soit humainement plus crédible et plus acceptable, il faut que le prêtre modèle sa personnalité humaine de façon à en faire un pont et non un obstacle pour les autres dans la rencontre avec Jésus Christ Rédempteur de l'homme ».

Si les futurs prêtres doivent cultiver cet ensemble de qualités humaines — les qualités d'une personnalité humaine équilibrée, forte et libre — c'est pour être capables, simplement, de vivre leur ministère de ponts et non pas d'obstacles pour les autres dans la rencontre avec Jésus Christ.

Abbé Joël ROCHETTE.



Genève, chapelle du COE.

PASTORALE ŒCUMÉNIQUE

Le Conseil Œcuménique des Églises a organisé en février 2006 sa 9^{ème} Assemblée à Porto Allegre (Brésil). Le thème de la rencontre était « Dans ta grâce, Dieu transforme le monde ». Pour rappel, le COE regroupe 348 Églises. Son Siège est à Genève. L'Église Catholique n'en est pas membre en tant que tel, mais participe aux travaux des commissions « Foi et Constitution » et « Mission et Évangélisation ». Ce n'est évidemment pas un hasard si l'Assemblée s'est déroulée dans la ville des alter mondialistes. Si déjà nous notons une certaine proximité entre le thème et le slogan du Forum économique mondial « un autre monde est possible », la mondialisation touche aussi le dialogue œcuménique. En dehors des structures établies et reconnues, d'autres initiatives existent pour favoriser le dialogue entre les Églises, voire même entre les religions dans des configurations locales, nationales ou internationales. Il est donc important de réévaluer le mouvement œcuménique. Il ne s'agit seulement pas de réorganiser le COE, mais de concevoir un œcuménisme perçu comme une entreprise commune et vécu par toutes les Églises.

Lors de la séance d'ouverture, le cardinal Walter Kasper, président du Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens, a lu un message du pape Benoît XVI. Ce dernier se réjouit de la fructueuse collaboration avec le COE depuis plus de quarante ans et souhaite poursuivre ce chemin d'espérance et de promesse. Il souhaite que les efforts soient intensifiés afin de « parvenir au jour où les chrétiens seront unis pour proclamer le message de salut pour tous qu'annonce l'Évangile ». Ne pourrions-nous pas espérer une collaboration renforcée entre l'Église catholique et le COE ?

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens se déroulera du 18 au 25 janvier 2007. Le thème en sera : « Il fait entendre les sourds et parler les muets » (Marc 7,37). L'Église Réformée Unie du Royaume-Uni sera notre invitée. L'ouverture de la semaine se déroulera à Bastogne le jeudi 18 janvier en collaboration avec la Fraternité Saint François et la clôture aura lieu à l'église Sainte-Croix à Saint-Servais à une date qui reste à déterminer. Afin de préparer un calendrier complet, qui sera imprimé dans les prochaines « Communications » je prendrai contact avec les doyens pour collecter les différents temps de prière et de rencontre.

Abbé Christophe Collard.

SERVICE MISSIONNAIRE DIOCÉSAIN.

Écho de l'équipe de Missio.

1. Les derniers mois, notre équipe d'animation de Missio est passée dans différentes écoles et paroisses. Un grand merci pour l'accueil et pour la générosité ! Durant le reste de l'année, nous continuerons à être disponibles pour des animations. Nous répondrons à vos demandes ou nous nous inviterons nous-mêmes.

Au niveau administratif, nous sommes plutôt **pauvres** pour le moment. Nous sommes en recherche de bénévoles qui peuvent nous aider. Acceptez nos excuses pour tout ce qui ne marche pas comme il faut au niveau de l'envoi de matériel. Nous sommes en train de nous organiser afin de pouvoir vous offrir un meilleur service à l'avenir. Nous vous remercions de votre patience. Notre merci va aussi au CDD pour son aide appréciable.

2. Recherche de bénévoles pour une animation à Banneux.

D'avril à octobre, Missio organise un pavillon à Banneux où des bénévoles sont disponibles pour accueillir des pèlerins et leur donner des renseignements sur Missio. Les bénévoles sont pris en charge mais doivent être disponibles durant une semaine (de mardi à mardi). Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec moi.

Voici notre équipe à Namur :

Élisabeth NSUNDA :

Tél. : 081 22 28 38 - 0473 58 00 83 - enzimbou@yahoo.fr

Élisabeth s'occupe de l'animation pour les enfants (S.E.M.). Elle va tout autant dans les écoles primaires que dans les paroisses dans le cadre de la catéchèse.

Abbé Anastas SABWE KALENDA :

Tél. : 084 47 84 92 - 0498 85 46 61 - sabweana@hotmail.com

Il est nouveau dans notre équipe et il fera surtout des animations dans les écoles secondaires.

Abbé Stefaan LECLEIR :

Tél. : 081 25 64 84 - 0498 52 33 73 - lecleir@seminairedenamur.be

Il fait des animations dans les paroisses (prédications et autres) durant toute l'année.

PASTORALE AFRICAINE NAMUROISE

La pastorale africaine existe. L'initiative était née en février 2003, lors de la réunion des prêtres de Namur-Centre. Il s'agissait de voir dans quelle mesure un projet pastoral pour les étrangers devait être envisagé. Une ébauche de projet avait été conçue et élaborée. Elle mentionnait déjà les préalables suivants :

- reconnaître que le besoin pastoral d'accompagnement humain, spirituel et chrétien pour les étrangers existe. Dans le cas contraire, on peut le susciter ;
- définir les modalités du projet en termes de personnes à accompagner, d'actions ecclésiales à mener. Dans un premier temps, les célébrations eucharistiques peuvent être des lieux qui aideraient à définir les actions futures à mener, sans oublier d'inscrire celles-ci dans la durée et dans les projets pastoraux du diocèse.

Depuis lors le projet pastoral a commencé à prendre forme. Au lieu de parler de la pastorale pour les étrangers, ceux-ci sont particularisés en africains, destinataires immédiats du projet. Mais il faut que ceux-ci soient enracinés dans les communautés chrétiennes, lieux de vitalité ecclésiale. Les destinataires africains n'étant pas les seuls, cette pastorale se propose de s'ouvrir à quiconque voudrait s'intéresser à son action.

On se préoccupe d'étudier les voies et moyens de la mise en route du projet, en réfléchissant sur ce que serait le contenu de l'accompagnement qu'on voudrait offrir aux personnes intéressés. Autrement dit : qu'est-ce que les Africains ou autres personnes attendent de la pastorale d'accompagnement ? Ce n'est pas à l'accompagnateur de définir seul le contenu à recevoir, mais que les attentes du (de la) destinataire soient prises en compte.

Par rapport à cette préoccupation définie dans la durée (trois ans), il faut reconnaître une avancée significative, modeste soit-elle, centrée sur les célébrations liturgiques et les rélections, l'accompagnement personnalisé au cours duquel le désir des personnes se clarifie et se précise, la convivialité des rencontres. Mais le projet doit s'ouvrir à des perspectives non encore explorées, auxquelles le comité de coordination attend des propositions de quiconque serait épris par le projet.

Une programmation à notre portée :

- Le recensement des chrétiens issus de différentes communautés africaines est à (re)faire.
Pour cela, il faut privilégier les contacts individuels et personnels.
- Deux rélections en vue : sur la prière, le samedi 02-12-2006 à La Pairelle (Wépion), de 9h à 15h30 ; le samedi 03/03/2007 (thème, lieu et heure à préciser). Prendre contact avec Justin Macumu : 081 74 55 09.
- Deux concélébrations eucharistiques : lors de la prochaine Journée de l'Afrique 2007, le dimanche de l'Épiphanie du Seigneur 7 janvier 2007 en l'église Saint-Sacrement de Bomel : le dimanche 13/05/2007 (lieu et heure à préciser).

Abbé LITAMBALA MBULI Édouard.

**50^e
anniversaire**

— 514 —
samedi
9 décembre
2006

Du Conseil
Interdiocésain
des laïcs

Journée de réflexion
Louvain-la-Neuve

**CHRÉTIENS
DANS UNE SOCIÉTÉ
SÉCULARISÉE**

DÉFIS À RELEVER
PAR LES CATHOLIQUES

La journée se tiendra aux :
**Auditoires Montesquieu,
Place Montesquieu
à Louvain-la-Neuve.**
Un parking de l'université sera
librement accessible et signalé.

**MATINÉE
DÈS 9H
ACCUEIL**

**APRÈS-MIDI
14H**

9H30

**50 ANS DE C.I.L.
Jacques BRIARD
Ancien président**

**Déjeuner
Librairie, Prière**

Un **BUFFET** et un
moment de **PRIÈRE**
seront proposés
sur place, ainsi
que les dernières
PUBLICATIONS
du C.I.L.

« *Quel avenir pour
les catholiques
et leur Église* »,
« *Étendre
l'euthanasie* », :
pièces à
convictions

**DÉBAT
PLÉNIER**

**Rapport
des carrefours**

**Réaction
des orateurs**

**Débats
général**

CLÔTURE

**INTERVENTION
du cardinal
Godfried
DANNEELS**

« **ENVOI** » et
REMERCIEMENTS
par Paul
LÖWENTHAL
Président

**17H
VERRE
DE L'AMITIÉ**

**Interventions
de lancement**

**Pierre
DE LOCHT**
Prêtre, théologien

**Christian
LAPORTE**
*Chroniqueur religieux
à Libre Belgique*

**Brigitte
LAURENT**
*Théologienne,
présidente de
l'association
catholique rurale
des femmes*

**Carrefours
parallèles**

**ÉLUCIDER
les principes
chrétiens
qui sont en
cause dans
les enjeux
pratiques**

**DISCERNER
les pistes
d'action dans
un contexte
pluraliste**

Participations aux frais : 10 €
déjeuner compris
Inscription souhaitée
cil@cil.be - Fax : 02 511 15 59.



Au calendrier.

Sur les ondes en décembre



Messes radiodiffusées sur la Première R.T.B.F. à 10h.05.

Les dimanches 3 et 10 décembre depuis la basilique Saint-Christophe à Charleroi.

Commentaires : Sœur Jeannine HARVENGT.

Les dimanches 17, 24, et 31 et à Noël depuis une église du Brabant Wallon.

Commentaires : Jean Van BRUSSEL.

Le 25 décembre : Bénédiction URBI ET ORBI depuis Rome (12h.).



Messes télévisées à 10h.55 (R.T.B.F. la 2 et/ou France 2).

- 03 : Fr. 2, depuis la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre à Paris.

- 10 : depuis la Ferme de Froidmont (Communauté dominicaine) à Rixensart.

- 17 : Fr. 2, depuis l'église Notre-Dame à Alençon (F.).



- 24 : RTBF. 1, messe de la nuit de Noël en mondovision depuis l'église Saint-Michel à Vaudreuil (Canada).

- 25 : RTBF. 2, à 11 heures messe du jour de Noël en eurovision depuis la cathédrale N.-D. de la Paix à Taiohae en Polynésie française.

- 25 : RTBF. 1, à 12 heures en mondovision, depuis Rome Bénédiction URBI ET ORBI par le pape Benoît XVI.

- 31 : Fête de la Sainte Famille, lieu à préciser.

GOSPEL en faveur de la Fondation Damien

40 €, prix de revient d'un traitement contre la lèpre et la tuberculose.

Lea GILMORE UNE CHANTEUSE ENGAGÉE.

Léa Gilmore est aussi, et peut-être avant tout, une femme engagée qui milite pour l'égalité des droits et le respect du citoyen, quel qu'il soit. C'est dans ce cadre qu'elle s'en est allée à Kinshasa, en 2002, donner un concert et visiter les projets de la Fondation Damien. C'est dans ce cadre aussi qu'elle collabore depuis quelques années déjà avec la Fondation Damien et chante son profit partout en Belgique.

LES DATES :

Vendredi 1/12, 20h,
Cathédrale Saint-Paul - Liège

Samedi 2/12, 20h,
Abbaye Bonne-Espérance - Estinnes

Jeudi 7/12, 20h,
Église Saint-Martin - Arlon

Vendredi 8/12, 20h,
Cathédrale Saints Michel et Gudule -
Bruxelles

Dimanche 10/12, 18h,
Abbaye de Maredsous - Anhée

Mercredi 13/12, 20h,
Aula Magna - Louvain-la-Neuve

Infos : 070/222.007 et www.070.be
20 € pour un concert de 2 heures.

1-2 décembre, formation continuée des prêtres au Mont de la Salle
(Communications n° 7, p. 348).

Au Monastère Notre-Dame à Ermeton-sur-Biert.

- Le 9 décembre (10h-17h30), Initiation biblique (Lettre de Paul aux Galates) avec animation parallèle pour les enfants, animée par Sœur Birgitta Drobig (OSB) et pour les enfants, par Sœur M. Elisabeth Groeteclaes (OSB).
- Du 15 (17h) au 17 décembre (16h), session d'initiation à l'hébreu biblique (suite), animée par le Frère Etienne Demoulin, OSB de Wavreumont.
- Du 23 (16h) au 25 décembre (14h), Noël avec célébrations et conférences.

Contact : Monastère Notre-Dame, rue du Monastère, 1, 5644 Ermeton-sur-Biert.
Tél. : 071 72 00 48. Fax : 071 72 73 92.
Courriel : accueil@ermeton.be Site : www.ermeton



BEAURAING

Sanctuaires Notre-Dame

Année du 75^{ème} anniversaire des apparitions

SUR LE CHEMIN DES VOYANTS

Départ au carrefour de la rue de Berry et de la rue de la Genette

Lundi 4 décembre 2006 : " être sage "

18h00 : Chemin des voyants - 18h30 : Chapelet quotidien suivi de la messe

Vendredi 8 décembre 2006 : Fête de l'Immaculée Conception- Extase

10h30 : Messe solennelle en l'église du Rosaire

18h00 : Chemin des voyants - 18h30 : Chapelet quotidien suivi de la messe

Dimanche 17 décembre 2006 : " Une chapelle "

15h00 : Chemin des voyants

15h45 : Messe

18h30 : Chapelet et salut au Saint Sacrement

Jeudi 21 décembre 2006 :

" Je suis la Vierge Immaculée " " Qu'on vienne ici en pèlerinage "

18h00 : Chemin des voyants - 18h30 : Chapelet quotidien suivi de la messe

Vendredi 29 décembre 2006: " Cœur d'or "

18h00 : Chemin des voyants - 18h30 : Chapelet quotidien suivi de la messe

Lundi 1 janvier 2007 : " Priez, priez beaucoup, priez toujours "

18h00 : Chemin des voyants - 18h30 : Chapelet quotidien suivi de la messe

Mercredi 3 janvier 2007

18h00 : Chemin des voyants - 18h30 : Chapelet quotidien suivi de la messe

Fête de St Mutien-Marie à Malonne

90^{ième} anniversaire de son décès.



Célébrations eucharistiques :

à 8h.45 à la chapelle du tombeau
par M. l'Abbé Claude Feuchaux ;

à 10h.30 à la chapelle Saint-Berthuin
présidée par Mgr Patrick Hoogmartens
évêque d'Hasselt.

à 15h.00 à la chapelle Saint-Berthuin
célébrée par M. l'abbé Daniel Chavée.

à 17h.00 à la chapelle du tombeau,
messe dominicale.

Samedi 27 janvier 2006
**« Un Saint a vécu
parmi nous ».**

*Le Sanctuaire Saint Mutien-Marie est un lieu
de méditation, un lieu de calme et de paix,
un lieu de prière et d'intercession.*

COMMISSION DIOCÉSAINE DE LITURGIE

A vous chefs de chorale, animateurs d'Assemblée,
choristes, organistes, guitaristes !

Pour un meilleur service liturgique à vos communautés,
« **PAROISSES CHANTANTES** » vous invite une fois encore à un après-midi
de découverte et d'apprentissage de chants pour

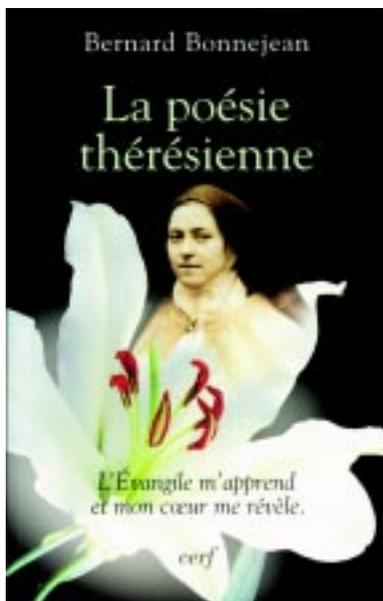
Chanter la foi avec les enfants

le SAMEDI 27 JANVIER 2007 de 14h.00 à 17h.00

(accueil à partir de 13h30)

au **MONT DE LA SALLE, avenue d'Huart, 156 à CINEY**

Il n'est pas nécessaire de s'inscrire mais vous pouvez obtenir des
renseignements en téléphonant au **010/24 71 55**, de « Paroisses Chantantes »,
Katia Vanderhofstadt, Venelle aux Cyprés, 18 à 1300 Wavre.
Courriel : katia.vdh@versateladsl.be



Documentation.

Livres.

- **La poésie thérésienne. L'Évangile m'apprend et mon cœur me révèle**, par Bernard Bonnejean, Éditions du Cerf, Paris, 2006, 294 p., 29 €.

Qui aurait imaginé l'aura que connaîtrait sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à l'heure où s'achevait son parcours terrestre, au soir du 30 septembre 1897 ? *L'Histoire d'une âme*, publiée quelque temps après sa mort, allait révéler le vrai visage de Thérèse : un être clair, limpide, humble, ouvert au

Seigneur et aux autres ; un être comblé d'amour, un dynamisme missionnaire qui, par-delà la clôture du Carmel, est proche de toute œuvre apostolique dans l'Église. Elle sera inscrite au Catalogue des saints en 1925 et proclamée " Docteur de l'Église universelle " en 1997. Les humbles et les petits ne s'y sont jamais trompés. Thérèse est leur chemin d'approche vers le Dieu miséricordieux : avec elle, la sainteté devient accessible aux tout-petits. D'autres auront été surpris par ce qu'ils croyaient être de la mièvrerie. D'autres encore hésitent à se faire disciples de cette jeune femme, entrée au Carmel à quinze ans, n'ayant pas connu la vie dans le monde avec ses aléas. Mais alors, qu'en sera-t-il si l'on dit Thérèse " poète " ? Et quel intérêt ont ses poésies ? Thérèse a effectivement écrit des poésies. On en trouve 54 dans les *Œuvres complètes*. Elles sont de styles et de valeurs différents : alexandrins, poèmes en octosyllabes, poésies quelque peu imitées de Lamartine, parfois inversions montrant une femme qui, sans avoir fréquenté l'école, comme à cette époque, laisse transparaître du talent, avec parfois quelques erreurs grammaticales, mais où se révèle son être profond et où Thérèse laisse libre cours à sa pensée, à la dynamique de sa vie intérieure.

Esprit, âme et corps, tout l'être, toute la riche personnalité et la vie de Thérèse s'expriment dans ses poésies. L'auteur de cet ouvrage l'a bien saisi et le dit judicieusement dans la succession des onze chapitres de cet essai qui révèle beaucoup de traits inconnus de la jeune Carmélite, autant de chemins de vie nouvelle offerte à qui a un cœur quelque peu lyrique.

- **Frédéric Ozanam (1813-1853). Un universitaire chrétien face à la modernité**, sous la direction de Bernard Barbiche et Christine Franconnet, coll. Histoire, coédition Éditions du Cerf-Bibliothèque Nationale de France, Paris, 2006, 224 p., 40 €

Titulaire de la chaire de littérature étrangère à la Sorbonne, Frédéric Ozanam (1813-1853) fut un universitaire brillant dont l'érudition et l'éloquence captivaient ses auditeurs. Très tôt conscient des grands défis de son temps, il prend le parti de l'action et, devant la misère de la classe ouvrière, conjure les jeunes chrétiens de s'interposer comme médiateurs entre " la puissance de l'or " et " la puissance du désespoir ". La part essentielle qu'il prend à la fondation de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, alors qu'il a tout juste vingt ans, est une réponse apportée à ce problème brûlant. Œuvrer à la réconciliation de la religion et de la liberté, notamment par la fondation du journal *L'Ère nouvelle* avec Lacordaire, œuvrer à la réconciliation de la science et de la foi dans son travail quotidien de chercheur et d'enseignant, et maintenir, dans les querelles pour la liberté de l'enseignement, le difficile équilibre qui consiste à être " de l'Église et de l'Université tout ensemble ", tels sont les engagements de Frédéric Ozanam. Ce volume reprend les communications qui furent présentées, le 26 mars 2003, au colloque organisé, à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de sa mort, par la Bibliothèque nationale de France, qui venait de recevoir en don l'ensemble de ses papiers.

Cet ouvrage remarquable met le lecteur en contact avec une des figures les plus rayonnantes du XIX^e siècle, une figure qui parle aujourd'hui encore à nos contemporains. Dans ses conclusions, Jacques-Olivier Boudon donne rendez-vous en 2013, bicentenaire de la naissance d'Ozanam. Nul doute que, dès avant cette date, d'autres travaux et rencontres apporteront de nouveaux éclairages sur celui dont Renan, qui fut un de ses élèves, disait dans un cri : " Ozanam, ah ! que nous l'aimions ! "

- **Saint Pierre Damien (1007-1072). Autrefois – aujourd'hui**, par André Cantin, coll. Histoire, Éditions du Cerf, Paris, 2006, 224 p., 25 €.

Cette très simple présentation de saint Pierre Damien ne soutient aucune thèse. Elle a pour seul but de le faire connaître plus largement – et peut-être, par chance, plus profondément – à l'occasion du millième anniversaire de sa naissance (1007-2007). Car un si grand saint, qui est de plus un admirable écrivain et un témoin irremplaçable de son temps n'a pas encore trouvé, malgré de valeureux travaux, la place qu'il mérite dans les études historiques et la culture religieuse, entre les premiers grands abbés

de Cluny et saint Bernard. Maître prestigieux à Ravenne, puis ermite en Ombrie, médiateur entre papauté et empire, acteur de premier plan dans la Réforme de l'Église, en mission à Cluny, Francfort ou Limoges, Pierre Damien est à la fois source importante pour la connaissance du XI^e siècle latin, temps de vive renaissance après " les grandeurs de l'an mil ", et guide spirituel menant, dans une langue magnifique, à la contemplation des profondeurs divines, par une ascèse exigeante et allègre et une étude savoureuse des saintes Écritures. Redoutable pour les prélats pompeux, il poursuit aussi de rappels pressants les grands qui oublient le secours aux pauvres et la justice.

Prenant appui sur de longues lectures et sur des travaux antérieurs, la présente étude aide à découvrir, en dehors de toute recherche érudite, la personnalité exceptionnelle, profondément attachante de saint Pierre Damien, Docteur de l'Église. Elle peut instruire autant les historiens que les chercheurs de Dieu.

- **Création et Providence. Bible, science et philosophie**, par Jean-Michel Maldamé, Éditions du Cerf, Paris, 2006, 224 p., 22 €.

Pour habituelle qu'elle soit, dans le langage commun de différents champs de savoir, la notion de création n'est pas claire *a priori*, elle suppose une élucidation rigoureuse, et d'abord du sens qu'elle a dans le domaine théologique. Entendue comme acte du Dieu unique et transcendant, la notion de création vise à l'origine radicale des choses. Le même mot *création* renvoie aussi bien à l'acte créateur qu'au résultat de celui-ci, le monde dans lequel l'homme vit. Ainsi que le montre le Père Maldamé, " les notions de monde et de création ont une valeur d'horizon car elles se déplacent avec le progrès du savoir ". Et c'est cette image de l'horizon qui permet de " présenter la notion de création comme la condition de l'activité humaine, de l'acte de pensée et de vouloir ". Sans éluder la question du mal, l'auteur conduit son lecteur avec sûreté vers la découverte de cette notion centrale. La création est alors appréhendée comme *présence* qui " permet de sortir du pessimisme angoissé qui sépare dramatiquement l'ordre de la nature de l'ordre de la grâce ou encore oppose comme des contraires éros et agapè. Elle écarte le positivisme qui cherche dans la notion abstraite de Nature une suppléance au surnaturel. Ainsi, il apparaît que la création n'est pas le préalable, ni le premier moment de l'œuvre de Dieu, mais l'acte toujours actuel de son amour qui donne à chaque moment le processus par lequel toutes choses sont et adviennent à elles-mêmes ".

Un des enjeux de la réflexion ici entreprise est de montrer comment la singularité de la confession de foi chrétienne en la création, loin de fermer l'intelligence sur une doctrine, lui permet d'accéder à l'universel. Dans le contexte actuel de la rencontre et de la confrontation des cultures, des traditions religieuses et des projets de civilisation, la manifestation de la richesse de ce point central de la pensée chrétienne ouvre le chemin pour une communion qui ne soit pas confusion et illusion. Pour cela, il faut quitter l'immédiat de la culture qui s'unifie selon l'ordre technologique pour essayer de voir comment la connaissance du Créateur par la foi permet de mieux habiter le présent. Cette affirmation simple de la foi ne prétend pas juger des autres traditions religieuses ou philosophiques, mais en s'affirmant dans sa simplicité, elle veut montrer la voie pour un universel non totalitaire.

- **Monseigneur Léonard. Entretiens avec Louis Mathoux**, par Louis Mathoux, coédition Éditions Parole et Silence et Éditions Mols, Paris-Bierges, 2006, 350 p., 23 €.

Qui ne connaît Monseigneur Léonard, le très médiatisé évêque de Namur ? Les opinions les plus diverses courent à son propos. Certains le perçoivent comme un évêque réactionnaire et ultra-conservateur ; d'autres comme quelqu'un qui a remis l'Église au milieu du village, comme quelqu'un qui reste ferme face aux dérives de notre société. Ce livre d'entretiens donne la parole à cette personnalité bien trempée qu'est l'évêque de Namur. En dix chapitres parfaitement ordonnancés, le journaliste Louis Mathoux balaye, par des questions pertinentes et parfois même impertinentes, non seulement la vie de ce prélat atypique, mais également les thèmes qui lui tiennent à cœur. C'est ainsi qu'il évoque son enfance et ses origines familiales, son adolescence, ses études supérieures, sa carrière académique et professorale, son épiscopat. Puis sont abordés des sujets comme ses relations avec les médias, les questions de bio-éthique, les grandes controverses dans l'Église, son travail pastoral en tant qu'évêque et, enfin, ses projets et son avenir.

Autant la première biographie de Monseigneur Léonard – celle écrite par Omer Marchal, *Monseigneur Léonard. Un évêque de plein air* (1994) – pouvait apparaître à certains comme teintée d'idéologie, autant celle-ci fait découvrir l'homme tel qu'il est, en toute vérité, avec ses qualités et ses défauts. Elle est servie par un style limpide, alerte et par les qualités d'historien de l'auteur qui ne manque pas de s'inspirer de l'adage cicéronien proposé comme devise par Léon XIII à l'historien catholique : "*Ne quid falsi dicere audeat, ne quid veri non audeat* " ("*Qu'il n'ose pas mentir, qu'il n'ose pas ne pas dire la vérité !*").

- **La joie de la catéchèse. " La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent " (Jn 17,3)**, par Olivier Teilhard de Chardin, coll. Cahiers de l'École cathédrale, n° 74, Éditions Parole et Silence, Paris, 2006, 176 p., 14 €.

" Un nouveau printemps de la catéchèse ", tel fut l'appel de Jean-Paul II aux Évêques d'Ile-de-France un an avant sa mort. Ce livre veut contribuer à ce printemps. L'An 2000 fut l'occasion du Jubilé mondial des catéchistes. L'auteur relit aujourd'hui comme une " prophétie de l'avenir " ce qui leur a été dit à Rome à ce moment-là. C'est ainsi qu'il reçoit les homélies et conférences de ce Jubilé - celles des cardinaux Stafford, Castrillón Hoyos, Ratzinger et du Pape Jean-Paul II lui-même - prononcées en décembre 2000. Elles sont publiées dans cet ouvrage avec trois autres documents peu connus sur la catéchèse et l'enseignement catholique (1983, 1997, 2004). L'auteur introduit ces textes par une réflexion riche et simple, stimulante pour la pratique de la catéchèse. Les catéchistes et les parents, premiers catéchistes de leurs enfants, sont appelés à voir la rencontre catéchétique comme une rencontre avec Dieu et à s'y impliquer personnellement, en montrant le Christ comme Jean-Baptiste - pour leur joie, pour celle des enfants et des jeunes. L'auteur aide à comprendre comment Dieu, par les catéchistes, initie lui-même l'enfant à le connaître et à vivre en chrétien.

Au moment où les Évêques de France donnent des orientations précises pour la catéchèse - " nous faisons le choix de la pédagogie de l'initiation ", écrivent-ils -, les textes repris ici parleront à toutes celles et à tous ceux qui sont attelés à la transmission de la foi, que ce soit en famille ou en paroisse. Ils aideront les responsables de la catéchèse ou de la pastorale scolaire pour leur réflexion théologique et pour l'organisation de la catéchèse dans les lieux concrets de leur mission.

D. Chavée.

*Le bonheur est dans une larme qu'on essuie,
un sourire qu'on fait naître,
un vieillard qu'on a consolé.*

Pierre Van Der Meersch.

Reuves *Recensions proposées par J. Lifrangé.*

Certaines revues sont disponibles à la Bibliothèque.

ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES

« Impôts, une réforme injuste »

Au fil des pages.

La dernière livraison du mensuel *Alternatives économiques* est emblématique des principales qualités de ce magazine fondé par Denis Clerc en 1983 : rigueur, lisibilité et pédagogie des enjeux. Réalisant une bonne partie de ses ventes auprès des étudiants en économie, il ne nécessite pourtant pas de maîtrise particulière des questions économiques : aucun concept n'est utilisé sans faire l'objet d'une explication, aucune situation exposée sans que sa genèse ne soit restituée. Le tout dans une perspective idéologique fidèle à son titre : pas de résignation au néolibéralisme triomphant ni au tout-à-l'économie, donc. La science économique est en quelque sorte remise à sa place de science sociale parmi les autres, et la sphère économique considérée comme une sphère d'activités parmi les autres, dont il s'agit d'ailleurs de conter l'incessante extension. Dans le traitement rigoureux de questions qui vont de l'éducation à la mondialisation en passant par l'agriculture et la fiscalité, les critères d'analyse purement économiques n'éclipsent pas les objectifs d'égalité sociale et de durabilité environnementale. En témoignent, dans ce dernier numéro, une analyse fine des effets de la carte scolaire et de son contournement, ou encore un dossier consacré au nouvel ordre industriel qu'impose la montée en puissance chinoise. En plus de ce traitement de questions d'actualité sociale, géopolitique et macro-économique, *Alternatives économiques* propose également des rubriques - d'une trentaine de pages au total - consacrées au débats d'idées, à l'histoire de la pensée économique, à l'explication approfondie de concepts (ce mois-ci, le taylorisme) et à des comptes rendus de parutions récentes en sciences sociales et économiques. Enfin, *last but not least*, *Alternatives économiques* est un des rares organes de presse dont la vocation d'informer n'a pas encore cédé le pas face aux impératifs de rentrées publicitaires. La « réclame » y occupe donc à peine 10 % de l'espace rédactionnel - qui mérite donc de garder ce nom là !

N° 10

- L'éditorial de Francis DELPÉRÉE : « Billet de rentrée ou billet de sortie » rapporte une discussion entre un universitaire flamand et lui-même. Un tableau sombre de la Belgique.
- 7 articles pour nous permettre de découvrir Alexis Curvers.
« Sans doute avez-vous goûté Tempo di Roma, ou avez-vous apprécié l'indépendance et la sincérité fougueuse voire ombrageuse d'Alexis Curvers, cette figure étonnante et si attachante de la littérature française à Liège. Le 24 février, il y aura cent ans exactement qu'il naissait. Quelques-uns de ses proches, amis et collaborateurs souhaitent honorer sa mémoire par une journée d'hommage à laquelle nous serions heureux que vous vous unissiez » (page 9).
- De Thierry MUÛLS : « Le Saint-Siège et la communauté internationale ». Après un aperçu de « l'origine et d'un bref historique de la souveraineté du Saint-Siège », l'ambassadeur décrit « l'action et l'influence actuelles du Saint-Siège dans la Communauté internationale » et ensuite les rapports de l'Église et la construction de l'Europe.

N° 11 Je signale brièvement deux articles.

- « Il n'y a plus d'archevêque en Tarentaise » de Joseph BODSON. Réflexion sur les paroles de « prêche » et la vie courante de ces prédicateurs.
- Dans le registre Histoire, « Louis XIV sous la loupe d'Hervé HASQUIN », article de Jacques ROGISSART.

J. L.

*Le bonheur est dans l'âme
bien plus que dans les choses.*

Augustin Guillerand.

TABLE DES MATIERES 2006.

Notre évêque nous parle :

1. (01) Règles concernant la célébration du Sacrement de Confirmation.
Règles de discipline ecclésiale concernant la retraite.
2. (02) La « *Maison Abbé Joseph André* ».
3. (03) A propos de l'Encyclique « *Deus Caritas est* » de Benoit XVI
et du *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église*.
4. (04) Richesses du *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église*.
Aperçu de « *Bruxelles-Toussaint 2006* », de la Marche des
Rameaux, de la messe chrismale , de la rencontre à Arlon des
personnes séparées, divorcées ou remariées civilement.
5. (05) Réactions face à l'émission RTBF (miracles et sainteté), au film
(*Da Vinci Code*), au projet de loi (élargissement de la pratique
de l'euthanasie).
Rappel de la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations.
6. (06) Réactions publiques à l'émission « *Question à la Une
(miracles ...)* »
Précisions concernant la foi de l'Église face au « *Da Vinci Code*».
7. (09) Un premier séjour au Congo (du 1^{er} au 11 juillet).
8. (10) « *Bruxelles-Toussaint 2006* », événement d'évangélisation
urbaine du 28 octobre au 5 novembre à Bruxelles.
Calendrier des visites dans les régions pastorales de Marche,
de Beauraing et de Philippeville-Florennes.
9. (11) Présentation des principaux rendez-vous liturgiques avec le
diocèse de Namur-Luxembourg. (NDLR voir le fascicule « *Tout à
la joie de vous rencontrer* »).
10. (12) Événement personnel de notre évêque.
Échos de « *Bruxelles-Toussaint 2006* » : un grand moment réussi
dans l'Église de Belgique.